

Décembre 2020

MIGRATION & COVID-19 EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

*Impacts du COVID-19 sur les voyageurs dans la
région.*



À PROPOS DE CE RAPPORT

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle de la présente publication est interdite sans autorisation écrite préalable. Autorisation libre et sans conditions aux projets éducatifs et organisations à but non lucratif.

Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les désignations employées et la présentation des documents dans cet ouvrage n'impliquent pas l'expression par l'OIM d'une quelconque opinion quant au statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou ses limites.

Cette publication a été possible grâce au soutien financier de l'Union européenne, du Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas, du gouvernement américain et du Département britannique pour le développement international (DFID). Les opinions exprimées ici sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement l'opinion officielle des bailleurs.

Citation : Organisation internationale pour les migrations (OIM), Migration & COVID-19 en Afrique de l'Ouest et du Centre, décembre 2020.

L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Crédit photo : ©IOM

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

RO Dakar, Division des données et de la recherche
– rodakar-dataresearch@iom.int

SOUTIEN FINANCIER

Ce rapport a été produit par l'équipe DTM régionale pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre avec le généreux soutien de :



IMPACTS DU COVID-19 SUR LES VOYAGEURS DANS LA REGION

OIM Afrique de l'Ouest et du Centre
Décembre 2020

RÉSULTATS CLÉS :

- 5 989 entretiens individuels réalisés entre juillet et septembre 2020 dans 5 pays.
- 1 pour cent des voyageurs ont mentionné le COVID-19 comme motif principal de voyage (pour accéder aux soins de santé, par crainte de contamination, etc.).
- 48 pour cent des personnes enquêtées ont indiqué qu'aucune mesure préventive étaient mis en place dans les transports publics pour empêcher la propagation du COVID-19.
- 26 pour cent des personnes enquêtées ont indiqué avoir éprouvé des difficultés pour poursuivre leurs activités économiques depuis le début de la pandémie de COVID-19.
- 8 pour cent des personnes interrogées ont indiqué que l'envoi ou la réception de fonds était devenu plus difficile depuis le début de la crise du COVID-19. Parmi ceux-ci, 51 pour cent ont indiqué avoir été contraints de réduire le nombre ou la qualité des repas en raison de la baisse des fonds reçus.

¹ Sur les 352 points d'entrée évalués par l'OIM dans la CEDEAO, 66% (231) étaient complètement fermés et 26% étaient partiellement ouverts (au transport de marchandises et/ou au retour de ressortissants uniquement). Seuls 15 points d'entrée étaient ouverts dans la région au moment de la collecte des données. OIM,

INTRODUCTION : La pandémie du COVID-19 a eu des conséquences majeures sur la mobilité des personnes en Afrique de l'Ouest et du Centre. En effet, diverses perturbations dans les modalités de voyage et la mise en place de restrictions sur les mouvements internes et transfrontaliers¹ ont bouleversé les flux migratoires dans la région². Pour prendre le pouls de l'impact de la crise du COVID-19 sur la mobilité dans la région, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a analysé les données collectées aux principaux points de transit en Afrique de l'Ouest et du Centre entre juillet et septembre 2020.

Le présent rapport dresse le profil des migrants voyageant dans les principales zones de transit au Cameroun, au Tchad, au Mali, au Niger et au Nigeria. Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire spécialement conçu pour évaluer l'impact de la crise du COVID-19 sur les voyageurs et mesurer leurs connaissances du virus et des mesures pour lutter contre la propagation du COVID-19.

MÉTHODOLOGIE : Le Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring*, FM) est un outil mis en place par la Matrice de suivi des déplacements

Restrictions de mobilité liées au COVID-19 au sein de la CEDEAO (Juillet 2020) ([lien](#))

² IOM West and Central Africa — COVID-19 — Regional Flow Monitoring Report, September 2020 ([lien](#))

(Displacement Tracking Matrix, DTM) aux principaux points de transit en Afrique de l'Ouest et du Centre afin de mieux comprendre les tendances de mobilité dans la région. Le Suivi des flux a été conçu pour collecter des données sur l'ampleur, la provenance et la destination, et les caractéristiques des flux dans les zones à forte mobilité à travers la région.

La méthodologie comprend une enquête individuelle menée auprès de voyageurs traversant ces zones de transit clés. Ce rapport présente une analyse des résultats d'enquêtes menées pendant le 3ème trimestre 2020³.

DONNÉES COLLECTÉES : De juillet à septembre 2020, les missions pays de l'OIM au Cameroun, Tchad, Mali, Niger et Nigeria ont mené un total de 5 989 enquêtes individuelles auprès de voyageurs (Tableau 1).

Pays	Nombre d'enquêtes
Cameroun	1 633
Tchad	1 575
Mali	880
Niger	1 372
Nigeria	529
Total	5 989

³ Pour plus d'informations sur la méthodologie du Suivi des flux, veuillez vous référer à l'annexe A.

⁴ FM Niger, février 2020 ([lien](#)), FM Nigeria, février 2020 ([lien](#)), FM Tchad, février 2020 ([lien](#)), FM Mali, février 2020 ([lien](#))

⁵ En raison des impératifs d'éthique et de protection des données de l'OIM, les entretiens avec des mineurs ne

PROFILS DES VOYAGEURS

PROFIL DES VOYAGEURS : Les personnes interrogées lors de cet exercice étaient en majorité de sexe masculins (80% des personnes interrogées) (Tableau 2). Ce chiffre est représentatif de la composition des flux observée avant le début de la pandémie COVID-19 en février 2020.⁴

Pays	Femme	Homme	Total
Cameroun	32%	68%	100%
Tchad	17%	83%	100%
Mali	14%	86%	100%
Niger	15%	85%	100%
Nigeria	21%	79%	100%
Total	20%	80%	100%

La répartition par âge des voyageurs montre qu'une majorité de voyageurs avaient entre 25 et 49 ans (74% de la population enquêtée), suivis des personnes âgées de 18 à 24 ans (23%) (Tableau 3). Les personnes de moins de 18 ans étaient largement sous-représentés dans cette enquête.⁵

Pays ⁶	< 18	18-24	25-49	50+	Total
CMR	1%	27%	70%	2%	100%
TCHAD	1%	24%	69%	6%	100%
MALI	1%	40%	59%	0%	100%
NIGER	0%	14%	85%	1%	100%
NIGERIA	0%	8%	92%	0%	100%
Total	1%	23%	74%	2%	100%

peuvent être menés que selon des règles strictes (certaines garanties doivent être respectées et un système de référencement en place) Si ces règles ne sont pas applicables à proximité du FMP (manque d'infrastructure, de personnel), il est demandé à l'enquêteur de ne pas conduire d'entretien avec le mineur.

⁶ CMR = Cameroun

PROVENANCE ET DESTINATION : Au total, 83 pour cent de tous les voyageurs avaient débuté leur voyage au Cameroun, au Tchad, au Nigeria, au Mali et au Niger (Tableau 4), à savoir les pays où les entretiens ont été menés. Les deux autres principaux pays de départ étaient la Libye (4%) et l'Algérie (4%), mettant en évidence le volume important des flux de l'Afrique du Nord vers l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Tableau 4 : PRINCIPAL PAYS DE DÉPART

Pays	% de voyageurs
Cameroun	30%
Tchad	20%
Nigeria	15%
Niger	11%
Mali	7%
Libye	4%
Algérie	4%
Burkina Faso	2%
Guinée	2%
Autre	5%
Total	100%

Le Tchad, le Cameroun et le Niger représentaient les trois principaux pays de destination finale, comptabilisant 60 pour cent des personnes interrogées (Tableau 5). Au total, 17 pour cent des migrants interrogés ont indiqué la Libye et l'Algérie comme destination finale envisagée. Ce résultat montre l'attrait de la Libye et de l'Algérie pour les travailleurs migrants originaires de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

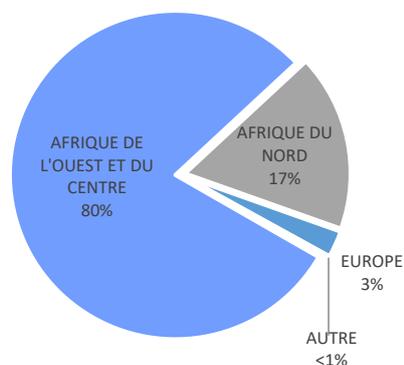
Tableau 5 : PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS

Pays	% de voyageurs
Tchad	33%
Cameroun	15%
Niger	11%
Algérie	10%
Nigeria	9%
Libye	7%

Mauritanie	3%
Mali	3%
Pays européen	3%
Autre	6%
Total	100%

Les flux au sein de la région représentent 80 pour cent de tous les passages observés au cours des enquêtes (Graphique 1). Les mouvements vers l'Afrique du Nord représentaient 17 pour cent des flux, tandis que 3 pour cent des voyageurs souhaitaient rejoindre l'Europe.

Graphique 1 : RÉGION DE DESTINATION ENVISAGÉE



MOTIFS DU VOYAGE : Les voyageurs ont, pour la majorité d'entre eux, déclaré voyager principalement pour des raisons économiques ou liées au travail (Tableau 6). En effet, 64 pour cent des personnes interrogées ont indiqué que leur déplacement était lié à une obligation économique (réapprovisionnement en marchandises, déplacement professionnel, recherche d'un emploi, migration saisonnière, etc.)

Les principales raisons du voyage rapportées par les voyageurs variaient considérablement selon la région de destination finale envisagée. Les motifs professionnels et économiques étaient plus fréquemment indiqués par les voyageurs à destination de l'Afrique du Nord et l'Europe, tandis que les voyageurs se déplaçant au sein de la région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre

ont donné une plus grande variété de réponses (études, regroupement familial, etc.).

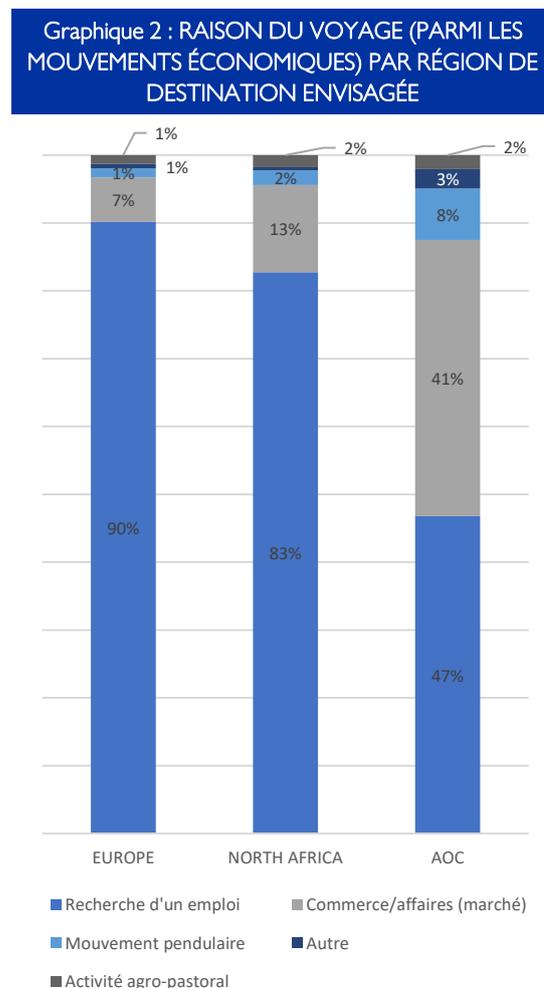
Par ailleurs, 1 pour cent des voyageurs ont mentionné le COVID-19 (accès aux soins médicaux, peur d'être contaminés, etc.) comme le motif principal de leur voyage.

Tableau 6 : MOTIF PRINCIPAL DE VOYAGE	
Principale raison du voyage	% de voyageurs
Professionnel, économique	64%
Autre	11%
Famille, mariage, etc.	11%
Études	9%
Accès aux services	2%
Covid-19	1%
Persécutions	1%
Guerre / conflit	<1%
Catastrophe naturelle	<1%
Grand Total	100%

Plus de la moitié (58%) des personnes interrogées ayant indiqué se déplacer pour un motif professionnel ou économique voyageaient dans le but de chercher un emploi (Tableau 7). Ce résultat montre le fort dynamisme et la densité des migrations de main-d'œuvre intrarégionale en Afrique de l'Ouest et du Centre (pour, entre autres, travailler dans les domaines agricole, sylvestre, des mines ou de la pêche).⁷

Tableau 7 : RAISON PRÉCISE DU VOYAGE (PARI LES MOUVEMENTS ÉCONOMIQUES)	
Principale raison économique	% de voyageurs
À la recherche d'un emploi	58%
Commerce/affaires (marché, etc.)	32%
Mouvement pendulaire	6%
Autre	2%
Activité agropastorale	2%
Total	100%

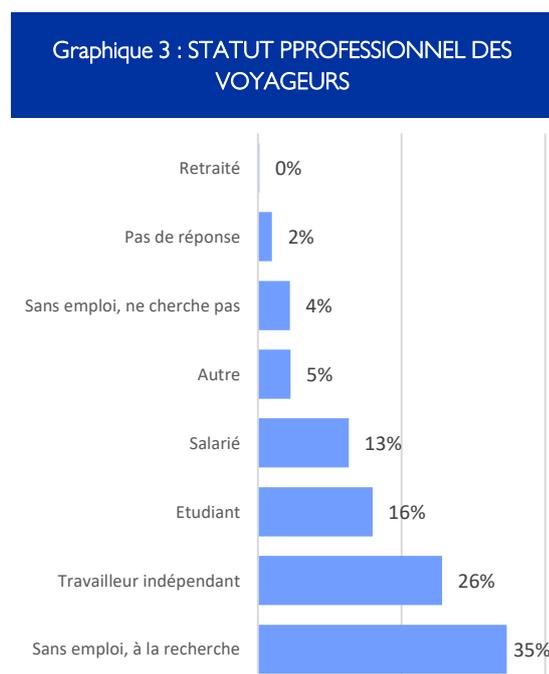
Parmi les mouvements économiques et professionnels, les motifs précis des déplacements variaient considérablement selon la région de destination envisagée (Graphique 2). 90 pour cent et 83 pour cent des voyageurs se dirigeant vers un pays d'Europe et d'Afrique du Nord ont cité la recherche d'un emploi comme motif principal de voyage ; ce n'était le cas que de 47 pour cent des personnes effectuant un mouvement interne à la région. En effet, en Afrique de l'Ouest et du Centre, 41 pour cent des mouvements étaient liés au commerce (achat et vente de marchandises ou services, faire du commerce) et 8 pour cent effectuaient un mouvement pendulaire (quotidien ou hebdomadaire) lié au travail.



⁷ West and Central Africa — COVID-19 — Regional Flow Monitoring Report, July 2020 ([lien](#))

STATUT PROFESSIONNEL : La plupart des voyageurs (35%) étaient sans emploi mais à la recherche d'un travail. Les autres principaux statuts d'emploi étaient les travailleurs indépendants (26%) et les étudiants (16%), suivis des salariés (13%).

La distribution des statuts professionnels des personnes interrogées aux FMP était similaire dans tous les pays d'enquête. Il y avait en revanche des différences plus nettes selon le sexe. Un plus grand nombre de femmes que d'hommes ont ainsi déclaré être sans emploi et ne pas être à la recherche de travail (14% chez les femmes, 2% chez les hommes), tandis que plus d'hommes interrogés ont déclaré être sans emploi mais à la recherche d'un travail (37% des hommes, 25% des femmes) ou travailleurs indépendants (28% des hommes, 16% des femmes).



Comme également identifié lors de précédents exercices de suivi des flux⁸, le statut professionnel des voyageurs connaît d'importantes variations en fonction de la

destination finale envisagée (Tableau 8). Une grande majorité des personnes envisageant de rejoindre l'Europe ou l'Afrique du Nord ont indiqué être sans emploi mais à la recherche d'un travail (81% des voyageurs souhaitant rejoindre l'Europe et 66% des voyageurs se dirigeant vers l'Afrique du Nord). Le profil professionnel des voyageurs effectuant des déplacements intrarégionaux, internes à la région Afrique de l'Ouest et du Centre, était plus varié, mettant en évidence une plus grande proportion d'individus qui avaient un emploi ou travaillaient de manière indépendante (40%) et une proportion beaucoup plus faible d'individus qui étaient sans emploi (26%).

Tableau 8 : STATUT PROFESSIONNEL PAR RÉGION DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉE

Statut professionnel	Afrique du Nord			Total
	Europe	AOC	Total	
Sans emploi, à la recherche	81%	66%	26%	35%
Travailleur indépendant	14%	26%	26%	26%
Étudiant	2%	1%	20%	16%
Salarié	1%	3%	15%	13%
Autre	0%	0%	6%	5%
Sans emploi, ne cherche pas	1%	1%	5%	4%
Pas de réponse	1%	2%	2%	1%
Retraité	0%	<1%	0%	0%
Total	100%	100%	100%	100%

⁸ Afrique de l'Ouest et du Centre – Cartographie de la mobilité régionale, juin 2020 ([lien](#))

CONNAISSANCES ET IMPACT DU COVID-19

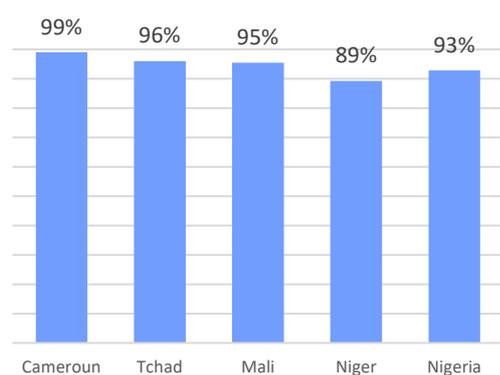
CONNAISSANCE DU COVID-19 : Une écrasante majorité des personnes interrogées au cours de l'enquête (95%) ont indiqué être au courant de la pandémie du COVID-19 (Tabl. 9).

Tableau 9 : CONNAISSANCE DU COVID-19

« Avez-vous connaissance de la pandémie de COVID-19 ? »	% des voyageurs
Oui	95%
Pas de réponse, ne veut pas répondre	3%
Non	2%
Total	100%

La connaissance du COVID-19 parmi les voyageurs était élevée dans les cinq pays : seul le Niger présentait un résultat légèrement inférieur (89%) aux autres pays (Graphique 4).

Graphique 4 : CONNAISSANCE DU COVID-19 PAR PAYS



SYMPTÔMES : Les personnes interrogées avaient également une bonne connaissance des symptômes du COVID-19. Cependant, outre les principaux symptômes (fièvre, toux), les voyageurs étaient moins au fait de toute la gamme des symptômes potentiels liés au COVID-19 (Tableau 10) : tandis que 75 pour

cent des personnes interrogées ont mentionné la fièvre et 67 pour cent la toux, seuls 11 pour cent ont indiqué que la perte de goût ou d'odeur était un symptôme potentiel du COVID-19.

Tableau 10 : CONNAISSANCE DES SYMPTÔMES DU COVID-19 (plusieurs réponses possibles)

Symptômes	% des voyageurs
Fièvre	75%
Toux	67%
Maux de gorge	44%
Maux de tête	41%
Problèmes respiratoires	39%
Fatigue	32%
Douleur thoracique	13%
Douleurs musculaires	12%
Perte du goût/de l'odorat	11%

SOURCE D'INFORMATION : Une majorité de répondants qui avaient connaissance du COVID-19 (69%) ont évoqué les médias comme principale source d'information sur le COVID-19, démontrant le rôle des médias sociaux et traditionnels dans la diffusion de l'information en Afrique de l'Ouest et du Centre (Tableau 11). Les autorités locales et nationales étaient également une source importante d'informations (28%).

Tableau 11 : SOURCES D'INFORMATION SUR LE COVID-19 (plusieurs réponses possibles)

Source d'information	% des voyageurs
Médias	69%
Autorités (locales, nationales)	28%
Famille et amis	13%
Personnel médical	9%
ONU, ONG	6%
Société civile	6%
Autre	0%

MESURES PRISES PENDANT LE VOYAGE : Près de la moitié des voyageurs (48%) ont indiqué qu'au cours du voyage, aucun geste barrière ou mesure de prévention n'était

observé (par eux-mêmes et les autres voyageurs) dans les véhicules à bord desquels ils voyageaient pour contrer la propagation du COVID-19 (Tableau 12). Néanmoins, 43 pour cent des personnes interrogées ont indiqué que le port du masque dans les transports en commun était obligatoire, et 29 pour cent qu'il était requis de se laver les mains (avec du savon ou du gel hydroalcoolique) avant de monter dans le véhicule. Le nombre de passagers était également limité dans les véhicules pris par 18 pour cent des personnes interrogées.

Tableau 12 : MESURES PRISES PENDANT LE VOYAGE
(plusieurs réponses possibles, sauf «Aucune mesure»)

Mesure préventive	% des voyageurs
Aucune mesure prise	48%
Port du masque dans les transports	43%
Lavage des mains ou gel hydroalcoolique avant de monter	29%
Limitation du nombre de passagers	18%
Sensibilisation au COVID	15%
Désinfection du véhicule	6%
Autre	0%

DÉFIS RENCONTRÉS : Une majorité de voyageurs (53%) ont indiqué n'avoir rencontré aucun défi pendant la crise du COVID-19, mais 47 pour cent d'entre eux ont mentionné qu'ils avaient été confrontés à des problèmes depuis le début de la pandémie (Tableau 13).

Parmi ces individus enquêtés, 26 pour cent ont évoqué avoir fait face à des difficultés pour poursuivre une activité génératrice de revenus. Ce résultat met en évidence les défis économiques rencontrés par beaucoup en raison des différentes mesures (restrictions de mobilité fermeture des commerces, interdiction des rassemblements, confinement etc.) mises en place pour contrer la propagation du virus⁹ et restreignant souvent les mouvements internes et

les échanges. Les difficultés rencontrées pour traverser les frontières dans le but d'effectuer des mouvements saisonniers (mouvements de transhumance, migration de main-d'œuvre pour les activités minières ou les récoltes) ou pour des raisons commerciales (réapprovisionnement, vente et achat de marchandises, etc.) ont engendré une baisse des transferts de fonds envoyés et reçus à travers la région. La difficulté d'envoyer ou de recevoir des envois de fonds a été indiquée par 8 pour cent des voyageurs comme un défi rencontré depuis le début du COVID-19.

Tableau 13 : DÉFIS RENCONTRÉS DEPUIS LE DÉBUT DE LA CRISE DU COVID-19 (plusieurs réponses possibles, sauf «Aucun défi»)

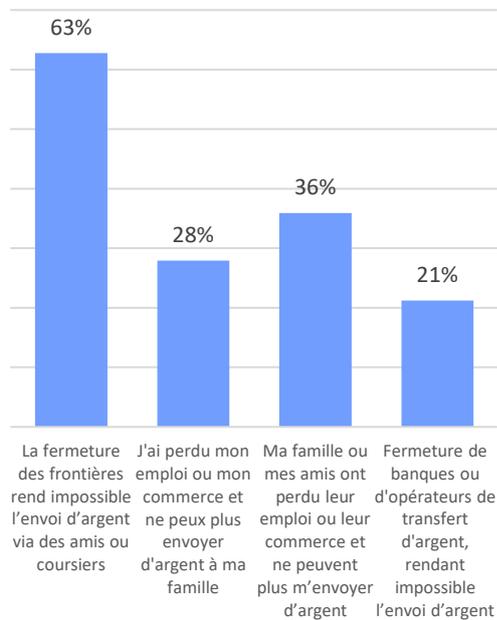
Défi rencontré	% des voyageurs
Aucun défi	53%
Difficulté pour poursuivre une activité économique	26%
Pas d'accès aux EPI	14%
Accès plus difficile aux services de base	12%
Moins bonne qualité des repas	9%
Difficulté à envoyer ou à recevoir des fonds	8%
Difficulté à accéder aux services de santé	7%
Contraction du COVID-19 (désormais rétabli)	4%
Une connaissance a contracté le COVID-19, désormais rétablie	4%
Discrimination	3%
Une connaissance est décédée du COVID-19	3%

TRANSFERTS DE FONDs : Le principal défi signalé par les voyageurs pour qui il était devenu plus difficile d'envoyer ou de recevoir des fonds était la fermeture des frontières, qui les empêchait d'envoyer ou de recevoir de l'argent par des amis ou des coursiers (63%) (graphique 5). En deuxième lieu (36%), la perte de revenus vécue par beaucoup (les voyageurs eux-mêmes

⁹ Afrique de l'Ouest et du Centre — Restrictions de mobilité liées au COVID-19 au sein de la CEDEAO, juillet 2020 ([Lien](#))

ou leurs familles ou amis) en raison de la crise du COVID-19 a rendu impossible l'envoi ou la réception de fonds supplémentaires.

Graphique 5 : PROBLÈMES LIÉS AUX TRANSFERTS DE FONDS



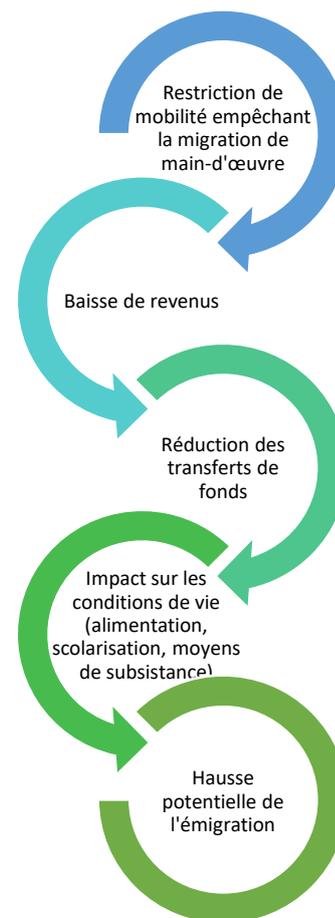
IMPACT SUR LES CONDITIONS DE VIE : La moitié des personnes interrogées confrontées à des difficultés d'envoi ou de réception de fonds (51%) ont indiqué que la baisse des transferts signifiait qu'ils ne pouvaient plus se permettre une nourriture de bonne qualité (Tableau 14). D'autres ont déclaré ne pas être en mesure de payer les frais d'études (39%) ou payer de loyer ou d'hypothèque (38%).

Tableau 14. : CONSÉQUENCES DE LA BAISSÉ DES TRANSFERTS DE FONDS SUR LES COND

Conséquence	% des voyageurs
Ne peut plus se permettre de bons plats	51%
Ne peut plus payer ses études	39%
Ne peut plus payer le loyer/l'hypothèque	38%
Ne peut plus rembourser les prêts	28%
Ne peut plus acheter de stocks	23%
Commerce/entreprise n'est plus viable	18%

CONCLUSION

Les enquêtes de Suivi des flux menées en Afrique de l'Ouest et centrale ont montré que les restrictions de mobilité et autres mesures imposées dans la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre ont engendré des pertes de revenus, qui à leur tour ont entraîné une diminution des transferts de fonds envoyés et reçus dans la région. Cette réduction des transferts, à son tour, a eu un impact négatif sur l'accès à la nourriture et au logement, aux activités de subsistance et à la scolarité. Cela pourrait conduire à une hausse des migrations à l'avenir.



Annexe A

Méthodologie du Suivi des flux de populations :

le suivi des flux (*Flow Monitoring*, FM), un outil de la Matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM, a été mise en place pour fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre. À cette fin, l'activité de suivi des flux collecte des données clés sur l'ampleur, la provenance, destination et profils des flux migratoires dans les zones à forte mobilité dans toute la région.

Le Suivi des flux est une activité de collecte de données qui vise à collecter des informations clés sur la mobilité. En premier lieu, les principales zones de forte mobilité sont identifiées avec l'aide des autorités nationales, après quoi des points de transit stratégiques sont sélectionnés en coordination avec les autorités locales. À chacun de ces points, un point de suivi des flux (*Flow Monitoring Point*, FMP) est mis en place. Des équipes d'enquêteurs y récoltent des données mettant en évidence les caractéristiques et les parcours des voyageurs traversant ces points. À chaque FMP, le DTM mène deux activités principales : **l'enregistrement des flux de populations** (*Flow Monitoring Registry*, FMR) et les **enquêtes individuelles** (*Flow Monitoring Survey*, FMS).

Le FMR collecte des données au niveau des FMP au travers d'observations directes et d'entretiens avec des informateurs clés, y compris le personnel de gares routières, les agents aux frontières, les autorités locales, les chauffeurs de bus ou les voyageurs eux-mêmes. Le FMR rassemble des données sur le nombre de voyageurs traversant des FMP, ainsi que des informations sur le lieu de départ, la prochaine destination, les vulnérabilités et moyens de transport des voyageurs.

L'objectif du FMS est de collecter des informations détaillées sur les profils, les

parcours migratoires et les intentions des migrants. Les données sont collectées au moyen d'entretiens avec un échantillon aléatoire de voyageurs. Les informations recueillies principalement grâce au FMS comprennent la nationalité, l'âge, le sexe, le niveau d'éducation et le statut professionnel des voyageurs, ainsi que les motifs de voyage, le lieu de départ, les destinations envisagées et les besoins prioritaires.

Les enquêteurs collectent des données en remplissant un formulaire sur la base des informations fournies par les informateurs clés ou les voyageurs eux-mêmes, ou obtenues par observation directe.

Aux fins de ce rapport, les données ont été collectées dans les FMP suivants :

Cameroun : Kousseri.

Mali : Benena, Gao, Gogui, Heremakono, Menaka et Tombouctou.

Niger : Arlit, Dan Barto, Dan Issa, Madama, Magaria, Seguedine et Tahoua.

Nigeria : Kano et Sokoto.

Tchad : Binder, Faya, Fianga, Koutere, Lere, Ouniangna, Pont Bongor et Zouarke.